

HÉGENHEIM Exposition

Un écho de l'art contemporain

La FABRIKculture a frappé un grand coup le week-end dernier. En invitant, dans le cadre du festival « Summe Nov 2019 », 16 artistes du mouvement Eulengasse, elle a offert une large vision de l'art contemporain.

Un panel de créations les plus diversifiées et une porte largement ouverte au dialogue entre artistes et visiteurs, c'est ce que proposait, le week-end dernier, le festival « Summe Nov 2019 ». Le seul regret de Clément Stehlin, président de la FABRIKculture de Hégenheim, est que « le public suisse a répondu bien plus nombreux que celui d'ici »...

Une chanson interdite pour subversion

L'art contemporain bouscule les frontières classiques de la peinture et la sculpture. Ses courants artistiques en appel-



Visiteurs et artistes participent au karaoké « Capri Insel », proposé par Carolyne Krüger et Brigitte Kottwitz. Photo DNA/P.M.

lent également aux nouvelles technologies, vidéo et audio, et parfois même s'inscrivent dans l'éphémère. Il s'agit alors de performances uniques réalisées

en direct devant le public.

L'exposition à la FABRIKculture a donné un reflet édifiant de ce mouvement né après la Seconde Guerre mondiale. La performance de danse de Sabine Imhof s'est déroulée, par exemple, face à un écran projetant les chorégraphies de deux autres danseuses, en live depuis Francfort. Ou bien à l'occasion des créations graphiques au feutre noir de Helmut Werres, pulvérisées par une musique du compositeur hollandais Simeon Ten Holt. Ou encore avec le karaoké d'essence festive, impliquant le public, déguisé, proposé par Carolyn Krüger et Brigitte Kottwitz sur un seul titre, sans cesse repris, *Capri Insel* (Sur l'île de Capri). « Cette chanson revêt un sens particulièrement fort, expliquent les deux artistes. Hitler l'avait interdite, jugée trop subversive, lors de sa prise

de pouvoir. Elle avait ressurgi en masse après la guerre, transformant l'île de Capri (Italie) en lieu de vacances culte pour la population allemande... »

Toute la nuit durant...

Les dialogues sont permanents, riches, fructueux, entre visiteurs et artistes. Ces derniers n'ont de cesse d'explicitier le sens de leurs œuvres. La démarche est d'autant plus désintéressée qu'aucune vente n'est proposée. À noter, par ailleurs, que l'exposition s'est déroulée non-stop, durant la nuit de samedi au dimanche. « Il était une 1 h du matin quand les derniers visiteurs sont partis. Le lendemain, les premiers ont partagé le petit-déjeuner avec les artistes », se réjouit Clément Stehlin.

Paul MUNCH



Harald Etzemüller (à droite), responsable de l'installation, guide à travers l'exposition. Photo DNA